

## 7 septembre 23<sup>ème</sup> dimanche du TO Philémon

Bien-aimé, moi, Paul, tel que je suis, un vieil homme et, qui plus est, prisonnier maintenant à cause du Christ Jésus, **10** j'ai quelque chose à te demander pour Onésime, mon enfant à qui, en prison, j'ai donné la vie dans le Christ. **12** Je te le renvoie, lui qui est comme mon cœur. **13** Je l'aurais volontiers gardé auprès de moi, pour qu'il me rende des services en ton nom, à moi qui suis en prison à cause de l'Évangile. **14** Mais je n'ai rien voulu faire sans ton accord, pour que tu accomplisses ce qui est bien, non par contrainte mais volontiers. **15** S'il a été éloigné de toi pendant quelque temps, c'est peut-être pour que tu le retrouves définitivement, **16** non plus comme un esclave, mais, mieux qu'un esclave, comme un frère bien-aimé : il l'est vraiment pour moi, combien plus le sera-t-il pour toi, aussi bien humainement que dans le Seigneur. **17** Si donc tu estimes que je suis en communion avec toi, accueille-le comme si c'était moi.

### Questions

- 1) Cette lettre est-elle une lettre privée ou a-t-elle une dimension ecclésiale ? Repérer les indices.
- 2) Comment Paul se présente-t-il à Philémon ?
- 3) Paul se conforme-t-il aux lois de la cité ?
- 4) Comment l'Apôtre marque-t-il la nouveauté chrétienne ?

### Dimension ecclésiale de la lettre à Philémon

Ce passage fait partie du billet à Philémon, une lettre très brève : 25 versets. Cette lettre adressée à un particulier, Philémon, a une dimension ecclésiale, ce n'est pas une lettre privée qui ne concernerait que Philémon. C'est une magnifique pièce d'ecclésiologie : elle met en valeur ce qui caractérise la vie chrétienne, la fraternité. Les relations entre chrétiens sont totalement transformées. Les protagonistes de l'histoire sont Paul, bien

sûr, Philémon, un personnage important de l'Église de Colosses (Col 4,17), la solution qu'il donnera à la requête de Paul est essentielle pour le témoignage chrétien ; Onésime, un esclave de Philémon, il est en fuite, peut-être à la suite d'un vol. Cet esclave, craignant le courroux de son maître est venu se réfugier auprès de Paul.

### **La stratégie de Paul**

Les relations entre Paul et Philémon sont cordiales ; en effet, « bien-aimé », absent du texte grec au v.9, reprend un terme du v.1 ; Paul s'y adresse à Philémon « notre bien-aimé collaborateur ». L'Apôtre montre une excellente maîtrise de la rhétorique grecque, il joue sur la corde émotionnelle en évoquant deux traits qui le caractérisent : « je suis un vieil homme et qui, plus est prisonnier maintenant à cause du Christ Jésus ». Paul n'est pas forcément très âgé, mais il a une longue activité derrière lui. C'est à cause de cette activité de fondateur d'Églises qu'il est emprisonné, il est comme il aime souvent le rappeler un « esclave » du Christ Jésus. Ces traits doivent émouvoir, toucher Philémon. Ils appartiennent à la stratégie de Paul : émouvoir.

### **Une simple demande, et non une obligation**

D'ailleurs Paul formule une simple demande, il ne cherche pas à imposer la solution, celle-ci doit venir librement de Philémon lui-même. Paul a une requête à formuler pour Onésime. Celui-ci est devenu l'enfant de Paul puisqu'il l'a engendré à la vie en Christ, il l'a baptisé. Paul le renvoie à Philémon, comme il se doit puisque Onésime est un esclave en fuite, mais il souligne qu'Onésime lui aurait été bien utile dans la situation où il est. Subtilement il fait remarquer qu'il procède à un sacrifice en le renvoyant, mais aussi Paul fait-il ressortir les qualités de l'esclave en fuite. La séparation coutera à Paul, car Onésime « est comme (son) cœur ».

### **Le bien n'admet pas la contrainte**

Paul exprime clairement la liberté de Philémon face à la requête, car le bien ne peut pas se faire sous la contrainte, il suppose un acte libre. Après toutes ces précautions Paul exprime sa demande : il ne demande pas à Philémon de libérer son esclave, mais

désormais de le considérer sous sa nouvelle identité : il est devenu « comme un frère bien-aimé ». Cela est vrai humainement, mais bien plus dans le Seigneur. L'esclave doit être traité comme un frère en Christ. La fraternité est devenue une caractéristique ecclésiale. Il ne faut jamais oublier que **Fraternité** a été, en son début, le nom de l'Église. Aussi Paul souhaite que Philémon accueille l'esclave fugitif comme il le ferait pour Paul lui-même. Tous les chrétiens sont devenus frères en Christ par le baptême, et cela transforme radicalement leurs relations. Appeler l'Église « fraternité » nous oblige à nous interroger sur la qualité de nos assemblées, de nos paroisses.

Père Jean-Pierre Lémonon